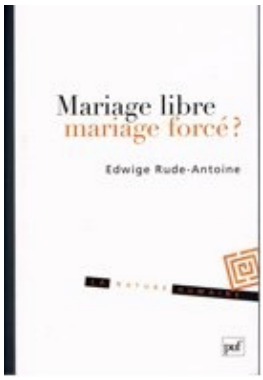
Septembre 2011 : détour dans les bibliothèques

Sélection des derniers livres qui ont retenu l'attention des bibliothèques spécialisés en travail social et santé. Ce mois-ci, par Laurence Wyss, Haute Ecole fribourgeoise de travail social.



- **Rude-Antoine, Edwige**
- Mariage libre, mariage forcé ?
- **Paris : PUF, 2011**

Dans les sociétés libérales, l'accent est mis sur le libre choix des époux et sur l'épanouissement de la personnalité de chaque conjoint. Pourtant, le mariage forcé existe. Il concerne des enfants, des femmes, des hommes, promis ou donnés en mariage contre leur gré à une personne connue ou inconnue sans qu'ils aient eu le droit de refuser.

En examinant les différentes formes de mariage forcé, en traitant la question de la liberté du mariage et du choix du conjoint, en analysant les décisions de justice qui annulent le mariage et en s'interrogeant sur le rôle de l'Etat pour encadrer ces unions forcées, l'auteur défend l'idée qu'il n'est pas toujours facile de tracer la frontière entre mariage « libre » et mariage forcé. Mais il revient bien à l'Etat d'assurer la liberté matrimoniale, qui est une liberté fondamentale, et de la garantir contre toutes sortes d'entraves qui viendraient la limiter.

- **Desmurget, Michel**
- TV lobotomie : la vérité scientifique sur les effets de la télévision
- **Paris : Max Milo, 2011 (L'inconnu)**

Sophie, 2 ans, regarde la télé 1 heure par jour. Cela double ses risques de présenter des troubles attentionnels en grandissant.

Lubin, 3 ans, regarde la télé 2 heures par jour. Cela triple ses risques d'être en surpoids. Kevin, 4 ans, regarde des programmes jeunesse violents comme DragonBall Z. Cela quadruple ses risques de présenter des troubles du comportement quand il sera à l'école primaire.

Silvia, 7 ans, regarde la télé 1 heure par jour. Cela augmente de plus d'un tiers ses risques de devenir une adulte sans diplôme.

Lina, 15 ans, regarde des séries comme Desperate Housewives. Cela triple ses risques de connaître une grossesse précoce non désirée.

Entre 40 et 60 ans, Yves a regardé la télé 1 heure par jour. Cela augmente d'un tiers ses risques de développer la maladie d'Alzheimer.

Henri, 60 ans, regarde la télé 4 heures par jour. René, son jumeau, se contente de la moitié. Henri a 2 fois plus de risques de mourir d'un infarctus que René.

Chaque mois, les revues scientifiques internationales publient des dizaines de résultats de ce genre. Pour les spécialistes, dont fait partie l'auteur, il n'y a plus de doute : la télévision est un fléau. Elle exerce une influence profondément négative sur le développement intellectuel, les résultats scolaires, le langage, l'attention, l'imagination, la créativité, la violence, le sommeil, le tabagisme, l'alcoolisme, la sexualité, l'image du corps, le comportement alimentaire, l'obésité et l'espérance de vie.

Ces faits sont niés avec un aplomb fascinant par l'industrie audiovisuelle et son armée d'experts complaisants. La stratégie n'est pas nouvelle : les cigarettiers l'avaient utilisée, en leur temps, pour contester le caractère cancérigène du tabac...

- **Collange, Christiane**
- Le jeu des 7 familles : pour une cohabitation harmonieuse entre les générations
- **Paris : Robert Laffont, 2011**

La longévité de ceux qui nous entourent et des manières de vivre différentes créent des cercles de famille de plus en plus larges.

De la famille basique - papa, maman, frères et sœurs -, on arrive à la coexistence de quatre générations qui elles-mêmes s'élargissent vers les familles des différents partenaires.

Ce qui entraîne une infinie variété de personnages et de relations auxquels nous pouvons être confrontés.

Or on constate très souvent une vraie difficulté d'adaptation entre les habitudes traditionnelles et cellesdes plus jeunes, et ces problèmes concernent presque tout le temps des gens qui s'aiment beaucoup mais ne savent pas cohabiter. Pourtant 87 % des Français attribuent à la famille un rôle très important dans leur vie.

Comment se comporter afin que l'harmonie règne chez nous ? Une fois de plus, le don d'observation, l'empathie et le bon sens de Christiane Collange font merveille. Que faut-il admettre sans rien dire en famille ? Les horaires différents, les habitudes alimentaires, les looks... Quels sont les points de friction les plus sensibles ? Les choix amoureux, les familles recomposées, les flux d'argent entre les générations. Ce qui agace le plus les jeunes ? L'indiscrétion, l'interventionnisme, le favoritisme. Ce qu'ils préfèrent ? Le courage, le dévouement, le sentiment de sécurité, les repas de fêtes de temps en temps.

Ainsi le film de nos existences se déroule-t-il sans rien omettre sous la plume sagace et joyeuse de l'auteur.

- **Belhassen, Marc**
- Les traumatismes de l'enfance
- **Paris : Le Pommier, 2011 (Les essais du pommier !)**

Il n'y a pas si longtemps encore, on n'imaginait pas qu'un enfant puisse être traumatisé psychiquement. Aujourd'hui, la place de l'enfant a changé et la violence à son encontre, qu'elle soit physique ou verbale, n'est plus acceptable. On ne peut que s'en réjouir, mais ce progrès a son revers : la notion de traumatisme psychologique s'est galvaudée. Quand peut-on dire qu'un enfant est traumatisé ? Comment agir pour ne pas le traumatiser ? Deux questions centrales que nous sommes nombreux à nous poser.

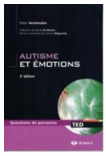
Psychologue et psychanalyste travaillant depuis vingt ans auprès d'enfants et de familles, au sein de services de néonatologie et de neurochirurgie, dans des CMPP et des hôpitaux de jour, Marc Belhassen répond en s'appuyant sur les exemples émouvants de jeunes patients qu'il a aidés à se reconstruire.

Avec lui, nous nous penchons sur l'enfant et sur les relations qui s'établissent entre ses parents et lui, puis passons en revue les situations à même d'être traumatogènes, des plus évidentes et des plus sérieuses jusqu'à celles que l'on n'imagine même pas pouvoir être nocives pour l'enfant. Au fil des pages et des exemples, nous voyons les traumatismes à l'œuvre et les enfants travailler à les surmonter pour reprendre le cours de leur vie.

- **Demailly, Lise**
- Sociologie des troubles mentaux
- **Paris : la Découverte, 2011 (Repères ; 575. Sociologie)**

Ethique, pratique, économique, politique, la question de la santé mentale ne peut rester de la seule responsabilité des professionnels. D'autant que ces professionnels eux-mêmes, de plus en plus, perçoivent la dimension sociopolitique de cette souffrance, inséparable de l'ordre, et du désordre social. Que peut apporter la sociologie à la connaissance des troubles mentaux (ou psychiques) et aux nombreuses questions qu'ils posent aux citoyens : d'où vient l'augmentation de leur fréquence dans notre société ? Comment prévenir l'apparition de ces troubles et mieux les prendre en charge ? Comment impliquer la famille et les proches dans les soins ? Comment accueillir le handicap psychique dans la cité et ne pas stigmatiser les malades ? Comment protéger la société de certaines personnalités classées comme dangereuses ?

La sociologie, sans être exclusive d'autres approches disciplinaires, apporte un éclairage spécifique : elle envisage le trouble psychique comme un phénomène social et elle saisit les processus de prise en charge dans leurs dimensions relationnelle, organisationnelle et politique. Ce livre propose ainsi une synthèse sur la sociologie du trouble mental en cinq chapitres, qui convoquent les statistiques, les théories, l'histoire de l'« étrangeté d'âme » et de la psychiatrie, mais aussi le point de vue des professionnels et celui des malades. Le soin en santé mentale et les représentations de l'« anormal » apparaissent alors comme des enjeux de société.



- **Vermeulen, Peter**
- Autisme et émotions
- **(2e éd.) Bruxelles : De Boeck, 2011 (Questions de personne. TED)**

Comprendre les émotions des personnes atteintes d'un trouble autistique reste à ce jour un défi. Bon nombre de questions subsistent encore, tant le monde émotionnel dans lequel ces personnes évoluent semble différent du nôtre.

S'il est établi que les personnes avec autisme éprouvent les mêmes sentiments que tout un chacun, leur manière différente de les exprimer et la non maitrise de leurs émotions et de celles d'autrui provoquent souvent l'incompréhension. Voire parfois l'impression d'une relation « à sens unique » dans laquelle l'enfant ou l'adulte avec autisme ne pourrait ni comprendre ni réagir aux émotions qu'il percevrait. Pourtant, une relation existe bel est bien et il convient, avant de pouvoir pénétrer leur univers affectif, d'en comprendre toute la particularité. « Pour ressentir ce qu'elles ressentent, il faut préalablement apprendre à penser comme elles pensent ».

« Autisme et émotions » offre aux parents et accompagnateurs des pistes d'enseignement et d'accompagnement pour permettre aux personnes avec autisme de mieux décoder un monde perçu comme incohérent et confus. Il prodigue, outre une information générale sur l'autisme et ses spécificités, de nombreux conseils pour mieux approcher la pensée autistique et la particularité de sa communication.

- **Swaton, Sophie**
- Une entreprise peut-elle être « sociale » dans une économie de marché ?
- **Grolley : Les Ed. de l'Hèbe, 2011**

Face à la liste croissante des scandales de la sphère politico-économique au cours de cette dernière décennie (crise des « subprimes », déferlante de suicides chez France Télécom), les réflexions universitaires et les propositions d'actions concrètes affluent : il s'agit de penser et d'entreprendre "autrement". Comment ? En se tournant et en faisant davantage de « social ».

Dès les années 1990, une vague d'entreprenariat spécifique voit le jour : l'entreprenariat social. Mais qu'est-ce qu'une entreprise sociale ? De quel secteur relève-t-elle, de « l'économie sociale » ou du business social ?

La Coop et la Migros sont-elles des entreprises sociales ? Une entreprise peut-elle conserver sa spécificité sociale et rester efficace dans une logique de marché ?

Autant de questions que cet ouvrage vise à clarifier afin de mieux comprendre les débats et enjeux aujourd'hui amorcés entre les économistes et au cœur des organisations dites de l'économie sociale et solidaire.

- **Gicquel, Ludovic ; Corcos, Maurice**
- Les automutilations à l'adolescence : les données du problème, la prévention, l'évaluation, la stratégie de soins
- **Paris : Dunod, 2011 (Psychothérapies. Pathologie)**

Les automutilations à l'adolescence prennent une ampleur grandissante et sont en passe de devenir un vrai phénomène de santé publique. A l'origine de ces comportements, un déficit narcissique profond, fruit du manque d'étayage paternel et maternel.

Un livre pour praticien qui explique et donne les clefs pour pendre en charge efficacement une clinique nouvelle.

Sélection proposée par**Laurence Wyss,** bibliothécaire, Haute Ecole fribourgeoise de travail social

Site internet Bibliothèque

(photo: HETS-FR – © Beni Basler)